

AVA et le

MONDE DES
TOUT-PETITS



AVA et le MONDE DES TOUT-PETITS

Histoire écrite par
Neil Christopher et
Alan Neal

Illustrée par
Jonathan Wright

Introduction

Si vous aviez rendu visite à des conteurs de l'Arctique et bien écouté leurs contes, vous auriez pu découvrir une littérature orale magnifique, pleine de personnages incroyables, de voyages fantastiques, d'êtres étranges et de créatures surnaturelles. Les aînés auraient peut-être partagé avec vous des contes qui parlent de tribus dangereuses et d'animaux qui changent de forme. Ou bien vous seriez peut-être tombé par hasard sur des récits de monstres effrayants ou d'esprits malveillants. Probablement, vous auriez aussi entendu parler de géants fantastiques et de leurs aventures. Le Grand Nord est riche en histoires.

Ayant récolté assez de contes durant vos voyages d'une communauté à l'autre, vous pourriez alors remarquer qu'il existe un groupe d'habitants uniques sur cet immense territoire : c'est celui des Tout-petits.

Ces petits habitants se cachent dans les endroits les plus lointains de l'Arctique – dans les hauteurs des montagnes isolées, loin des gens sur la toundra balayée par les vents et sur les banquises mouvantes. Tous ces endroits on pu sentir le sol se froisser sous leur pas et leur rire pétiller dans le vent. Dans chaque région, ces petites créatures ont un nom différent ; cependant leur apparence et leur façon d'agir se ressemblent dans toutes les histoires connues. Nous savons que ces petites créatures sont de grands chasseurs et qu'elles ont un talent formidable pour l'outillage, bien meilleur que le nôtre. Elles ont une compréhension approfondie de la terre et de la température, ce qui leur donne le don de pouvoir passer facilement à travers les roches et la terre, et de persuader le temps de changer selon leur besoin.

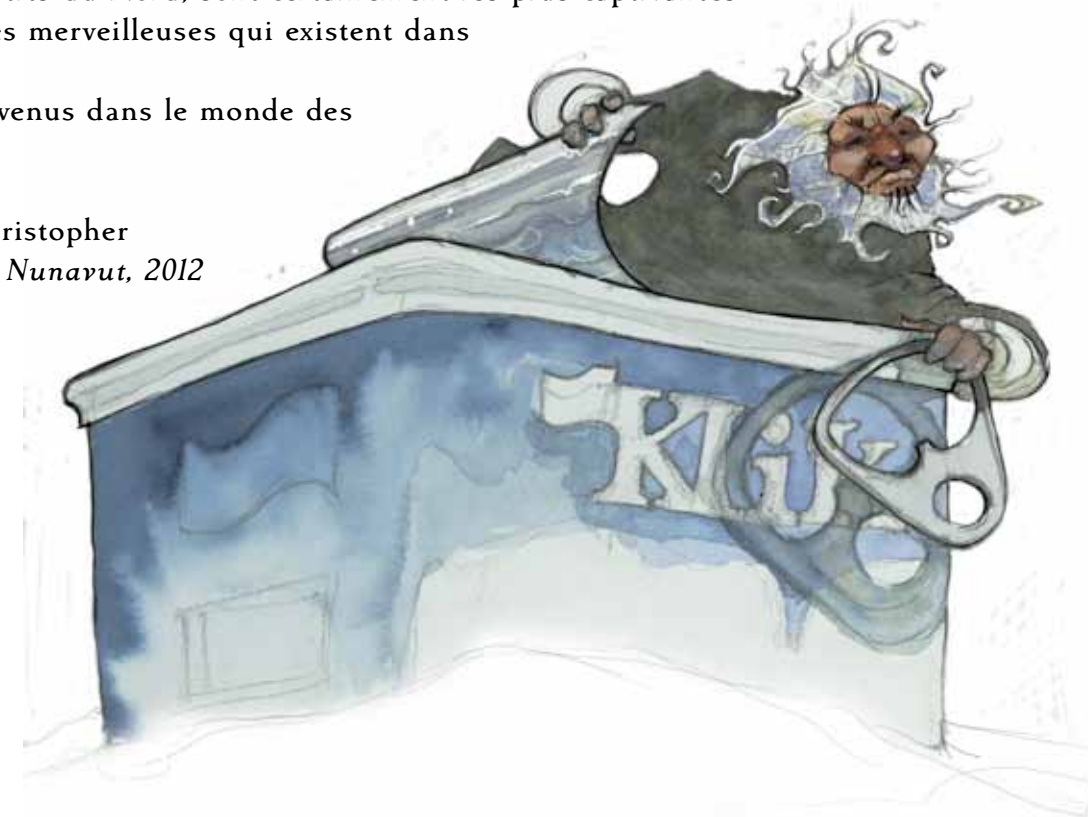
Mais peut-être que le plus grand talent des Tout-petits est de pouvoir changer de taille à volonté. Imaginez un instant comment vous percevriez le monde si vous pouviez changer de taille selon vos envies! Vous pourriez intimider qui

que ce soit si vous pouviez avoir la même taille que votre adversaire rien qu'en y pensant! Et si vous pouviez changer de taille si facilement, quelle taille voudriez-vous avoir pour toute la journée? Peut-être que vous aimeriez être un géant fantastique avec la tête dans les nuages. Mais réfléchissez encore un instant. Le monde ne serait-il pas trop petit et trop étroit si vous étiez si grand et gros? Si vous restiez petit, le monde serait une vaste étendue, avec assez d'espace pour tout le monde. Les moindres pierres apparaîtraient comme des rochers énormes, et des banales fissures dans la terre deviendraient alors des cavernes immenses où vous pourriez installer toute votre famille. Voyez-vous ce que je veux dire? Pour des créatures toutes petites, le monde est un endroit magique, plein de mystères que nous ne voyons pas.

Pendant que vous lisez cette histoire, pensez à ce que je viens de vous dire. Ce monde des Tout-petits peut vous paraître étrange et peut-être même ridicule. Mais écoutez bien attentivement et je pense que vous partagerez mon avis : ces habitants, les plus petits du Nord, sont certainement les plus captivantes de toutes les créatures merveilleuses qui existent dans l'Arctique!

Soyez les bienvenus dans le monde des Tout-petits!

Neil Christopher
Iqaluit, Nunavut, 2012





Ava serra son vieux manteau tout près de son corps. La fourrure de glouton autour de son capuchon, qui devait normalement protéger son visage du vent et de la neige tourbillonnante, était usée à différents endroits.

Quand une rafale de vent soufflait et lui enlevait le capuchon de sa tête, Ava le laissait tel quel, sans chercher à le remettre sur sa tête. Son capuchon ne servait plus à rien d'ailleurs. Il ne le protégeait plus du froid. Son manteau était vieux et bien trop grand pour lui et le vent d'hiver qui pénétrait facilement à travers ses vêtements lui mordillait la peau.

Mais Ava essayait d'ignorer le vent mordant tout comme il essayait toujours d'ignorer la douleur et la peine. Plusieurs fois, il avait vu d'autres enfants pleurer en courant vers leur mère ou en tendant la main à leur père quand ils tombaient et se blessaient. Mais lui, Ava, n'avait personne vers qui se diriger. Ses parents étaient décédés quand il était encore tout jeune. Maintenant, s'il pleurait, les adultes du village lui disaient tout simplement de se taire. Alors, marchant sur le sol de ses ancêtres, au lieu de penser au froid, il essayait plutôt de se concentrer et de se distraire en écoutant le craquement de la neige sous ses pas.

Loin du village et loin des gens, là où ses ancêtres, les Thulés, habitaient il y a si longtemps, Ava se sentait toujours heureux. En ce lieu, il se sentait en sécurité et protégé contre les insultes et la méchanceté des autres. Dans son village, il se sentait toujours rejeté par les adultes et les enfants.

Ava considérait cet endroit si spécial, comme étant le sien! Il ne comprenait pas pourquoi les autres enfants ne venaient jamais jouer au milieu de ces cercles de roches et de ces vieux os de baleines qui démarquaient les maisons de leurs ancêtres. Il aimait tellement ces vieilles roches tachetées de lichen orange et noir. Durant l'été, le sol était moelleux sous ses pas. La mousse et les herbes poussaient mieux à cet endroit qu'aux alentours du village. Souvent, Ava avait vu des lemmings se faufiler ici et là, cherchant un abri parmi ces vieilles roches et ces vieux os, ou encore creusant des terriers dans le terreau épais. Il se plaisait à s'imaginer combien lui-même aurait aimé pouvoir trouver un abri tout chaud sous une roche ou dans un petit coin de terrier.

Grimpant à l'intérieur d'un de ces anciens logis, Ava s'assit et essaya d'imaginer la vie de ses ancêtres en cet endroit, il y a si longtemps. Est-ce que ses ancêtres l'auraient traité avec plus de gentillesse? L'auraient-ils adopté et protégé?

Tout à coup, Ava entendit le faible grondement du moteur des motoneiges.

Il se retourna et vit au loin les chasseurs du village qui se dirigeaient vers la banquise, leurs motoneiges tirant des traîneaux. Ils partaient sur la glace à la recherche de phoques. Chaque jour, Ava leur faisait frénétiquement signe de la main, espérant qu'ils rebrousse chemin et lui disent : «Ava, suis-nous! Dépêche-toi ! Viens chasser avec nous!»

Mais aujourd'hui comme tous les autres jours, les chasseurs passèrent sans s'arrêter. Peut-être ne l'avaient-ils pas vu ou bien avaient-ils décidé de l'ignorer?

Ava les regardait fixement alors qu'ils continuaient leur chemin vers l'horizon. Le grondement des moteurs s'évanouissait au fur et à mesure que les traîneaux disparaissaient au loin. Finalement, ils n'étaient plus que des petits points lointains.

«Je n'ai pas besoin de vous», hurla Ava avec une voix angoissée. La seule réponse fut le hurlement du vent. «Je suis parfaitement bien ici, tout seul!»

Mais juste à ce moment-là, Ava entendit la neige craquer derrière lui et comprit qu'il n'était pas tout seul finalement.

Il essaya de maîtriser l'angoisse qui montait en lui. Il saisit le petit couteau qu'il avait dans sa poche. Ce n'était même pas un vrai couteau! C'était juste un petit morceau de bois qu'il avait aiguisé afin de se sentir plus en sécurité. Mais est-ce que ce couteau de bois allait effrayer un ours? Ou encore un loup? Ou la chose qui était tout près derrière lui?

«Remets ça dans ta poche», lui ordonna une voix.

Ava, le souffle coupé, se retourna très vite. Il ne vit personne. Il resserra ses doigts autour de son petit couteau et l'agita en direction de la voix.

«Qui est là?», demanda Ava essayant de rendre sa voix plus grave et se tenant bien grand. «Qinauvii? Qui es-tu? Où te caches-tu?»

Il lui sembla entendre un petit rire nerveux. Ce n'était pas un rire menaçant. C'était le rire de quelqu'un qui le trouvait bien drôle.

«Où est-ce que je me cache? Je pense que c'est toi qui te caches!» , continua la voix. Au même moment, une silhouette apparut. Cela ressemblait à un vieil homme à genoux sur la neige qui levait son regard vers lui.





L'étranger avait un sourire sur le visage. C'était un visage barbu! Son regard n'était ni menaçant ni craintif.

Ava fit un pas hésitant vers l'homme. Était-il blessé? Pourquoi était-il à genoux?

Quand Ava s'approcha de plus près, il remarqua que l'étranger n'était pas à genoux. Il était simplement tout petit, pas plus grand que la hauteur des genoux d'Ava! Il avait à la main une toute petite lance, grande comme son avant bras.

«Qu'est-ce que... Vous...», murmura Ava, figé sur place. Puis il se souvint. Une vieille dame du village racontait les histoires d'un monde féérique de Tout-petits qui étaient de grands chasseurs et qui pouvaient changer de taille à volonté. Mais Ava avait toujours pensé que ce n'était que des contes fantastiques.

«Vous... Vous êtes... Vous êtes un...», bégaya Ava, n'en croyant pas ses yeux.

«C'est ça!», dit le tout petit homme, donnant des coups de lance au sol. «Je suis un chasseur.»

«Mais vous êtes si...» Ava agitait ses mains dans toutes les directions, essayant de trouver ses mots. L'étranger suivait les mouvements d'Ava des yeux, tranquillement.

«Vous êtes si...»

«Si bien habillé?» L'homme haussa les épaules et tendit grand ses bras. «Ma femme est une couturière douée, voilà!»

Quand le chasseur leva haut les bras, Ava remarqua que l'homme portait une ceinture avec des outils qui ressemblaient à des bouts de fil de fer et d'étain.

Le petit garçon essaya de ne pas le regarder fixement. «Mais... non, ce n'est pas possible.»

«Eh bien oui, c'est vrai, je l'admets», dit le chasseur. «Je l'aide à coudre quelques points. Ma femme est excellente dans bien des domaines, mais elle n'est pas fantastique quand elle doit coudre une tenue pour homme. Eh! Je m'en vais à la chasse. Si tu veux, tu peux venir avec moi.»

Et l'homme se retourna pour partir tout en faisant signe à Ava de le suivre.

Pendant quelques instants, Ava resta figé sur place. Il avait rêvé maintes fois qu'un chasseur l'inviterait un jour à partir à la chasse avec lui, mais jamais il n'avait rêvé d'un chasseur aussi petit.

Ava avala sa salive et, avec courage, se mit à marcher. C'était incroyable combien le petit homme marchait vite! Ses empreintes étaient aussi petites que celles d'un lapin ou d'un petit chien.

«Mais comment pouvez-vous être un chasseur?» , demanda Ava, espérant que ses paroles ne blessent pas le petit homme. «Vous avez l'air, je veux dire, vous savez de quoi vous avez l'air.»

«Tu sais, je ne peux pas très bien me voir», grogna-t-il. «À toi de me dire ce que tu vois!»

«Vous êtes... Vous êtes minuscule!» Ava regretta tout de suite d'avoir prononcé ces mots.

Le petit chasseur s'arrêta encore une fois et tourna son petit corps pour mieux faire face à Ava. «Un jour tu apprendras, tau, qu'un vrai homme choisit la taille qui lui convient le mieux. Moi, grand ou petit, c'est mon choix! C'est toujours un choix.»

Ava avait déjà entendu ce mot «tau». Les aînés avaient raconté que ce nom était celui que les êtres surnaturels donnaient aux Inuits. Cela voudrait dire que ce petit chasseur était vraiment une de ces créatures magiques des histoires racontées par le aînés!

Ses pensées furent interrompues par des cris au loin, des cris qui ressemblaient au jappement d'une meute de chiens. Son instinct fut de s'accroupir ou de se cacher tandis que le petit chasseur, lui, ne bougea même pas.

«Qu'est-ce que c'est?», demanda Ava, maîtrisant autant que possible l'angoisse dans sa voix.

«Tu ne le sais pas, tau? C'est le bruit des chasseurs!»

Ava plissa les yeux pour essayer de mieux les voir dans la neige tourbillonnante. Il aperçu deux équipages de chiens qui venaient vers eux. C'était impossible pour Ava de calculer la distance entre lui et les traîneaux. Comment allait-il expliquer aux chasseurs la présence de ce petit homme magique?

Mais au fur et à mesure que les traîneaux s'approchaient, il comprit qu'ils n'étaient plus très loin du tout. Ils étaient simplement très petits, tout comme l'homme en face de lui. Ils n'étaient pas plus grands que la hauteur de ses genoux et leurs chiens étaient aussi petits que des siksiks, ces petites créatures qui creusent des tunnels dans le sol partout autour de son village. Les petits chiens étaient attachés aux traîneaux par de toutes petites cordes qui semblaient être faites de tendons tressés.





« Eh bien, mon petit tau, la chasse semble être terminée pour aujourd'hui. Mais demain tout va recommencer. Si tu veux vraiment aller chasser, demain ton souhait se réalisera. Demain tu vas à la chasse avec les Inugarulligaarjuit! »

Inu-ga-ru-lli-gaar-juit. Ava se souvint de ce mot. C'était le mot que la vieille dame du village avait utilisé pour désigner les toutes petites créatures magiques des légendes inuites - Inugarulligaarjuit!

« Allez à la chasse? Oui, j'aimerais tellement ça! », dit Ava en gardant la voix aussi ferme que possible, comme s'il s'agissait d'une invitation de tous les jours. Les autres petits chasseurs se rapprochèrent de lui sans montrer aucune peur. « C'est que vous êtes très différents des chasseurs de mon village. »

« C'est vrai! », dit une petite dame qui venait juste d'arriver. « Nous sommes différents des chasseurs de ton village. » Elle tendit le cou pour mieux voir Ava et elle ajouta : « Nous, au moins, on attrape quelque chose! »

Les autres se mirent à rire de bon cœur. Ava ne savait pas s'il devait sourire ou défendre les chasseurs de son village. Cependant, il était sûr que les chasseurs de son village ne l'auraient jamais défendu, eux.

« Ne te moque pas de lui, Urju », dit l'homme barbu à la dame. « Il a eu une journée difficile. Ils sont tous partis sans lui encore une fois. »

« Il a eu une vie difficile, Sakku », dit un des chasseurs alors qu'il tendait son bras pour démêler la laisse d'un des chiens. Ava remarqua que ce chasseur n'avait qu'un œil et qu'il avait des cicatrices le long d'un côté de son visage. « Et dis-moi quand ne l'ont-ils pas abandonné? » Urju hocha la tête tout en lançant en l'air un couteau de forme étrange, attaché à une corde. « Et bien, maintenant les choses vont changer pour lui, Niigak. »

Ava se sentait de plus en plus mal à l'aise. Ces petites créatures semblaient en savoir trop!

« Je n'ai pas eu une vie difficile. » Ava mentit avec défi. « J'aime ma vie. »



Urju hochâ la tête et prit tout son temps pour s'asseoir un instant sur le bord d'un rocher qui pointait dans la neige. « Bien sûr, tu as raison Ava. Qu'as-tu aimé le plus? Être tourmenté ou être complètement négligé par les autres? »

« Comment savez-vous qu'on m'a tourmenté... Eh une minute! Comment connaissez-vous mon nom? »

« Tu ne penses pas qu'il est temps que l'on sache qui tu es? », répondit Urju en souriant. Puis elle commença à aiguiser la lame de son couteau sur la pierre. Son sourire semblait cacher bien des histoires. « Il pose trop de questions celui-là, n'est-ce pas Sakku? Il est peut-être temps de lui remplir la bouche avec autre chose que des questions. »

Elle fit signe aux traîneaux qui transportaient trois minuscules carcasses de phoques. Ça n'avait vraiment pas l'air assez pour tout le monde, mais Ava pensait que peut-être les Inugarulligaarjuit ne mangeaient pas beaucoup. Rien que de penser à de la nourriture, son estomac se mit à gargouiller. Tous les petits chasseurs levèrent la tête, inquiets.

« Tu as raison, Urju. Ce petit garçon a l'air d'avoir bien faim. »

« Ça a tout l'air d'une avalanche bien proche », marmonna Urju. Niigak se mit à rire et les chiens à aboyer et remuer la queue. C'était comme si les chiens avaient compris la blague et riaient avec lui.

Ava, gêné, se retenait le ventre. Il ne pouvait se souvenir de la dernière fois où il avait mangé à sa faim.

« Je pense qu'il est temps d'y aller », annonça Sakku. Les autres, étant d'accord, se dirigèrent vers les traîneaux. Les voyant se préparer à partir, Ava se sentit soudainement abandonné de nouveau.

« Non, attendez. Je suis désolé! S'il vous plaît, ne partez pas sans moi! », s'exclama-t-il, tombant à genoux sur la neige. Même à genoux, il était plus grand que Sakku et Urju.

« Partir sans toi? », rit Urju. « Ne sois pas ridicule, personne ne va te laisser de côté. Tu viens avec nous! »



Ava, étonné, ouvrit grand les yeux. «Je viens avec vous?»

«Oui, Ava.», continua Sakku, «tu rentres à la maison avec nous.»

Maison. Ava répéta plusieurs fois le mot dans sa tête. C'était un mot que les enfants du village avaient l'habitude de dire. Lui, Ava, allait rentrer à la maison des Inugarulligaarjuit! Pour la première fois depuis longtemps, Ava était excité de penser à ce que l'avenir lui réservait.

Ava se mit ainsi en route avec le petit groupe de chasseurs en direction de leurs maisons, marchant en arrière du groupe, trébuchant, pendant qu'eux se frayaient un chemin dans la neige. Il devait faire attention à ne pas les perdre de vue au milieu des tas de neige ou encore à ne pas écraser un des chiens.

Ils arrivèrent enfin à un endroit plein de grosses roches. Quand ils se rapprochèrent du plus gros des rochers, Ava cru entendre le bruit d'un tambour. Il marcha doucement vers le rocher, espérant pouvoir reconnaître d'où provenait ce bruit.

Ava remarqua que Niigak était en train de détacher les chiens. Ces derniers se pressaient tous autour du petit chasseur, comme s'il était leur ami. C'était une chose que lui n'avait jamais ressentie.

«Niigak, est-ce que tu as besoin d'aide avec les chiens?», demanda-t-il timidement, voulant se rendre utile.

Niigak regarda le garçon avec son œil unique. «Les chiens et moi, ça va.», ajouta-t-il tout en souriant. «Ils sont contents d'être chez eux.»

Chez eux? Ava regarda tout autour du rocher pour voir s'il y avait la trace d'un igloo ou d'une petite cabane ou encore d'un abri quelconque. Il n'y avait rien! Mais alors, plus étrange encore, il entendit des voix provenant de l'intérieur du rocher.

Ava ne pouvait pas en croire ses oreilles. Il se mit à chercher des yeux une porte ou une ouverture le long du mur rocheux. Tout ce qu'il trouva était de toutes petites fissures sur la surface du rocher. Mais quand il regarda de plus près, il put voir que tous ces petits trous dans la roche semblaient former une porte gravée dans la pierre. Et tout à coup, de l'intérieur, quelqu'un poussa la porte ouverte!



Une autre petite personne en sortit. Elle avait l'air plus âgée qu'Urju et ses cheveux, tressés et grisonnants, étaient décorés de griffes et de plumes provenant de petits animaux. Ava remarqua qu'elle ne portait ni bottes ni manteau. Il n'en croyait pas ses yeux. Elle était là, la peau nue, face au froid, sans même ressentir le moindre frisson.

«Enfin, vous voilà de retour!», grogna-t-elle. Sa voix perçante fit sursauter Ava. «On ne savait pas où vous étiez partis. Igimak ne va pas être content s'il n'a pas de viande de phoque pour son dîner de ce soir!»

Niigak, le chasseur qui n'avait qu'un œil, se mit à rire de bon cœur.

«Dis-moi quand est-ce que tu as déjà vu Igimak content, Aru? C'est pour cela que vous vous entendez bien tous les deux : vous aimez vous plaindre.» Il lui donna une petite tape sur l'épaule puis il disparut par le porche voûté dans la roche.

Aru grogna comme un loup, mais Ava pensa voir un petit sourire apparaître sur ses lèvres.

Sakku et Urju ramassèrent leurs outils et suivirent Aru dans le petit tunnel tandis que les chiens se rapprochaient de l'entrée et se blottissaient dans la neige.

Ava se mit à quatre pattes et regarda à l'intérieur du petit tunnel. Au début, il faisait bien trop sombre pour y voir quoi que se soit. Mais il put finalement apercevoir la flamme vacillante d'un qulliq. Au fur et à mesure que ses yeux s'ajustaient à la lumière faible, il pouvait percevoir de mieux en mieux l'intérieur du logis. C'était magnifique. D'épaisses fourrures tapissaient les planchers et des sacs d'huile de phoque étaient alignés le long des murs. Ava essaya de reconnaître les peaux étranges tendues sur les murs et les outils qui étaient accrochés en dessous. Mais il y en avait tellement qu'il n'avait jamais vus. Cependant, il reconnut l'odeur de la viande bouillie de phoque et d'ours polaire. Et en plein centre de la caverne il y avait un feu, pas plus haut que son pouce, qui pourtant illuminait tout le logis d'une lueur intense.

«Et alors, rentre donc!», cria Urju. «Ce n'est pas plus chaud avec la porte ouverte, tu sais!»

«Oui, oui, j'ai préparé une place pour toi où dormir», lui cria Sakku.

Ava regarda bouche bée le lit accueillant, recouvert de peaux douces et chaudes. Jamais de sa vie il n'avait pensé qu'un jour il dormirait sur quelque chose d'aussi douillet.





Mais tout à coup, Ava se rendit compte qu'il y avait un problème. Il examina l'entrée du tunnel et comprit vite qu'il ne pourrait jamais passer par cette porte miniature. «Merci Urju! Merci Sakku. Mais je ne peux pas passer par là. Vous êtes tous les deux bien gentils, mais il n'y a pas de place pour moi ici.»

Ava était tellement déçu. Il en avait les larmes aux yeux et il pouvait à peine respirer. Un des huskies, qui étaient blottis dans la neige près de la porte d'entrée, ressentit sa tristesse et vint à côté de lui, lui lécher les joues. Le chien, en réalité, n'était pas plus grand que la paume de sa main. Le petit orphelin en eut chaud au cœur.

«Pas ce soir, hein!», dit Sakku sortant de la petite maison de roches et se tenant debout devant Ava. «Et bien, c'est à toi de décider, mais j'espère que tu vas le faire très bientôt. Pour cette nuit, je vais te faire un iglou où tu dormiras bien au chaud. Peut-être que demain tu changeras d'avis et tu rentreras chez nous.»

Ava en fut tout troublé! Il regarda le petit chasseur qui s'était mis à couper des blocs dans la neige. «Que veut-il dire par : «c'est à moi de décider»? Comment puis-je entrer dans ce logis?» Cette journée avait été vraiment étrange.

Très rapidement Sakku façonna et construisit un iglou solide pour Ava.

Puis il rentra vite par la porte dans la roche. Quelques instants plus tard, il réapparut avec des fourrures pour tapisser le plancher de l'iglou. Aru le suivit, pieds nus dans la neige, pour inspecter son travail et de temps à autre elle hochait la tête pour lui montrer qu'elle en était satisfaite.

«Ceci gardera le garçon bien au chaud cette nuit», dit-elle avec un sourire édenté. «Maintenant, c'est le moment de lui donner un bon repas. Atii!» Un autre petit homme se précipita hors du logis, portant dans les bras un grand plateau plein de viande de phoque. Ava n'en crut pas ses yeux. Toute cette viande ne pouvait sûrement pas provenir des petites carcasses de phoques qu'il avait vues sur les traîneaux des chasseurs.

Ava s'assit lourdement sur la neige. Rapidement, il regarda autour de lui pour s'assurer qu'il n'était pas assis sur un des chiens. Puis il prit un morceau de viande. Chaque morceau paraissait très petit dans la paume de sa main.

Ava ne savait pas comment de si petites portions pourraient le nourrir à sa faim. Tout ce qu'Igimak avait empilé sur le plateau, il pouvait l'avalier en une bouchée! Cependant, ce dîner était bien plus copieux que n'importe quel repas que les hommes de son village lui avaient offert de toute sa vie.

La viande de phoque bouillie était délicieuse et il en mangea jusqu'à ce qu'il sentit son ventre plein. Il était très surpris de voir combien ces minuscules morceaux de viande de phoque avaient satisfait sa faim.

«Je savais que tu allais adorer la nourriture d'Igimak», dit Aru tout en ramassant le plateau vide. «Il a un don pour la cuisine. Nous avons tous un don, tu sais. Chacun apporte quelque chose de différent à notre groupe.»

«Est-ce que toi tu as le don de ne pas ressentir le froid?», lui demanda Ava, espérant ne pas être impoli. Il ne pouvait pas s'arrêter de regarder les pieds d'Aru, nus dans la neige.

Elle se mit à rire de nouveau et cette fois un petit sifflement s'échappa d'entre ses dents écartées. «Les Inugarulligaarjuit ont rarement froid. Mais, oui, tu as raison, je ressens moins le froid que les autres.»

«J'aimerais bien avoir un don comme vous, Aru. Je ne vois pas ce que ma présence pourrait apporter à votre village. Je ne peux même pas passer par la porte.»

Aru fit une moue et le regarda en fronçant des sourcils. Puis elle se dirigea vers lui et bondit sur un tas de neige pour mieux le regarder dans les yeux.





«Ne dis jamais «je ne peux pas ou je ne veux pas». Ici, on dit «pas encore». Ce que tu ne peux pas faire aujourd'hui c'est peut-être quelque chose que tu pourras faire demain.» Quand elle le toucha gentiment sur l'épaule, Ava ressentit une sensation étrange comme un élan de force.

«Regarde-moi!», continua-t-elle. «Jadis, j'avais besoin d'attention et de protection... Maintenant c'est moi qui prends soin de tout le monde!»

«Arrête de parler! Le petit doit être fatigué!», dit Sakku en sortant de l'autre côté de l'iglou. «Il est temps d'aller dormir!», ajouta le petit chasseur, parlant directement à Ava.

Aru fit un signe de tête affirmatif. «Va te reposer. Ici tu n'as rien à craindre.»

Ava s'accroupit et entra à quatre pattes dans l'iglou. Il faisait sombre à l'intérieur mais en tâtonnant, il réussit à trouver le lit recouvert de peaux de caribous. Tout doucement, il enleva ses vêtements d'extérieur et se glissa dans le lit chaud et douillet. Puis il posa la tête sur la fourrure épaisse. «Quelle journée étrange et merveilleuse!», se dit-il.

Ensuite, il entendit, à l'extérieur de l'iglou, le grattement et le crissement de pas sur la neige durcie par le vent. La tête de Sakku apparut alors à l'entrée du tunnel et, tout comme Ava, il entra à quatre pattes dans l'iglou. Il avait avec lui quelque chose qui illuminait le petit logis.

«Je vais rester avec toi un petit moment. Après tout, c'est ta première nuit avec nous. J'ai apporté le qulliq que j'utilise pour la chasse. Il est petit, mais cela devrait être suffisant pour nous donner de la lumière et un peu de chaleur.»

Ava regarda Sakku placer la petite lampe sur une pierre plate. La flamme traçait des silhouettes qui semblaient danser sur le mur de l'iglou. Il remarqua que trois jeunes huskies avaient suivi Sakku dans l'iglou. Ils flairèrent le lit de fourrure et se blottirent tout près d'Ava. Puis Sakku ferma les yeux et entonna à voix basse une petite chanson. C'était une chanson qui parlait d'un grand homme, perdu en mer, qui pagayait dans son kayak depuis plusieurs jours pendant son voyage de retour.

La douce chanson et l'histoire, les ombres dansantes, le vent qui sifflait dehors, la chaleur du qulliq et le ronflement des jeunes huskies apaisèrent Ava à tel point qu'il eût le sommeil le plus tranquille de toute sa vie.

Le lendemain matin, Ava ouvrit doucement les yeux. Il était tout seul à l'intérieur de l'iglou.

Il pouvait entendre les chiens qui aboyaient plaintivement à l'extérieur. Sakku et les huskies n'étaient plus avec lui dans l'iglou. Le qulliq avait disparu et l'iglou était bien plus froid que la nuit dernière. Il pouvait voir son haleine se condenser dans l'air devant lui. Pourtant, il s'était senti bien au chaud et confortablement installé toute la nuit. Il ne se souvenait pas d'avoir eu une meilleure nuit que celle-ci.

Ava se glissa hors des fourrures, s'habilla rapidement et sortit de l'iglou en rampant. Il remarqua que bien des membres du campement étaient déjà réveillés. Ils étaient en train d'attacher les chiens aux traîneaux et ils se préparaient pour partir à la chasse.

« Bonjour Ava », dit Sakku, tout en préparant un qamutiik.

« Bonjour », répondit Ava. Puis il se mit à marcher tout en vérifiant qu'il n'y avait pas de chien sous ses pieds ou tout près de lui. Il était tellement excité de pouvoir enfin partir à la chasse.

« Est-ce qu'on va chasser des ours aujourd'hui? », demanda Ava plein d'espoir.

Sakku secoua la tête. « Pas encore, petit tau. C'est Urju et Niigak qui vont chasser l'ours aujourd'hui », dit-il en montrant du doigt les traîneaux prêts à partir. « Toi et moi, on va à la chasse aux phoques. »

Après avoir mangé un léger repas et bu du thé, Sakku et Ava se mirent en marche en direction des banquises. Pendant qu'ils marchaient sur la glace, les chiens s'arrêtaient pour renifler chaque bosse ou fissure qui pouvait ressembler à un aglu, le trou par lequel respire un phoque. Finalement, ils trouvèrent deux aglus l'un près de l'autre. Sakku expliqua à Ava qu'il devait se tenir immobile car les phoques pouvaient ressentir les moindres vibrations sur la glace.





«Maintenant place ton harpon sur tes pieds. Tu as besoin de te tenir immobile jusqu'à ce que tu entendes le bruit d'un phoque qui respire», expliqua Sakku. «Dès que tu entends ce bruit, saisis ton harpon et plonge le dans le trou. Tu devras l'enfoncer très fort et tout droit.» Après ça, Sakku se dirigea vers l'autre aglu, juste à côté, et prit position devant le trou.

Au début Ava était très excité, mais il comprit vite qu'il ne pourrait pas poser beaucoup de questions car ils devaient se tenir très tranquilles et très silencieux. Pour Ava, ce n'était pas facile de rester ni tranquille ni silencieux. Sakku, lui, pouvait garder son petit corps complètement immobile, le harpon à ses pieds, prêt à saisir sa proie. Ava essaya de faire la même chose, mais il n'était pas patient comme Sakku.

«As-tu remarqué Ava que parfois les minutes s'écoulaient comme des heures?», chuchota Sakku pensivement, sans lever les yeux de l'aglu.

Ava réalisa que c'était vrai. Il était d'accord avec Sakku : «Oui, comme quand je suis en train de faire quelque chose de difficile... Mais une heure peut paraître comme étant juste une minute quand je fais quelque chose que j'aime.»

Sakku sourit. «C'est comme ça pour toutes les choses dans la vie. Une seconde peut paraître comme étant une minute, une minute comme étant une heure. Un grand homme peut paraître petit, et un petit homme, grand.»

Ava pensa toute la journée à ce que Sakku lui avait dit, alors qu'ils attendaient de voir le phoque apparaître. À certains moments, lorsqu'Ava observait Sakku, debout à côté de lui, tenant son harpon, il lui sembla que Sakku était de la même taille que les hommes de son village. Il se demanda si c'était la lumière sur la neige qui lui jouait un tour ou si Sakku avait changé de taille.

Puis ses pensées furent interrompues par les chiens qui aboyaient et par les cris de Niigak qui leur donnait des ordres. Quand il leva les yeux, il vit les chasseurs Inugarulligaarjuit qui se dirigeaient vers eux.

Urju était en train de courir à côté d'un des traîneaux. Son visage rayonnait de joie.

«Nanuq! Un ours polaire!», s'exclama-t-elle, hors d'haleine. «Regarde! Là-bas! J'en suis sûre! Il y aura assez de viande pour tout le campement!»

Le cœur d'Ava se mit à battre plus rapidement. Ceci avait l'air bien plus excitant que d'attendre debout devant un trou, dans la neige. Mais il ne voulait pas décevoir Sakku. Alors il essaya de cacher son enthousiasme.

«Qu'est-ce que tu en penses, Ava? Est-ce qu'on suit Urju? Est-ce qu'on va chercher l'ours?»

Ava fit un grand sourire et hocha la tête, tout excité. Sakku cria un ordre aux chiens qui se levèrent instantanément pour courir sur les traces de l'ours polaire. C'était comme une explosion de neige assourdissante.

Ava eut l'impression qu'ils étaient tous en train de voyager à une vitesse remarquable. Il essayait de son mieux de suivre ses nouveaux amis, mais il se sentit très vite essoufflé. Il se reposa une minute pour essayer la transpiration de son front. Il ne comprenait toujours pas comment ils pouvaient courir si rapidement sur de si petites jambes.

«Peut-être que les petites jambes touchent plus vite le sol», pensa-t-il. Mais tout à coup, il se rendit compte qu'il avait perdu les chasseurs de vue.

Ava écouta bien attentivement, essayant de ne pas bouger, comme l'avait fait Sakku tout à l'heure. Comme il ne savait pas de quel côté le groupe s'était dirigé, il se concentra pour comprendre d'où provenaient les aboiements des chiens qui retentissaient sur la neige et la glace. Finalement, il réussit à localiser leur position et se précipita dans cette direction.

Il se mit à courir, à la fois excité mais aussi inquiet de ce qui pouvait arriver. Il avait souvent entendu les chasseurs de son village parler d'ours polaires géants qui apparaissaient soudainement dans la neige tourbillonnante comme des fantômes errants, des apparitions rugissantes faites entièrement de griffes et de dents. Ces histoires tourmentaient souvent son sommeil. Est-ce qu'un de ces ours géants allait se jeter sur lui? Et s'il ne pouvait pas se défendre et s'échapper?

«Ne dis jamais je ne peux pas, Ava!» Il entendit dans sa tête les paroles d'Aru lui rappelant qu'il devait faire face à ses peurs lorsqu'un danger paraissait trop grand à surmonter.

Enfin, il aperçut le groupe de chasseurs. Les chiens étaient enragés et ils aboyaient fort. Urju faisait voltiger son arme attachée à un bout de corde au-dessus de sa tête. Niigak et Sakku pointaient leurs harpons, prêts à bondir sur une proie.

Il y avait néanmoins un problème. Ava regardait tout autour de lui, mais ne voyait pas d'ours! Sur qui pointaient-ils tous leurs harpons?

Ava avançait lentement, ne voulant pas déranger les chasseurs. Cependant il avait très peur que cet ours, qu'il ne voyait pas, l'attaque à tout moment.



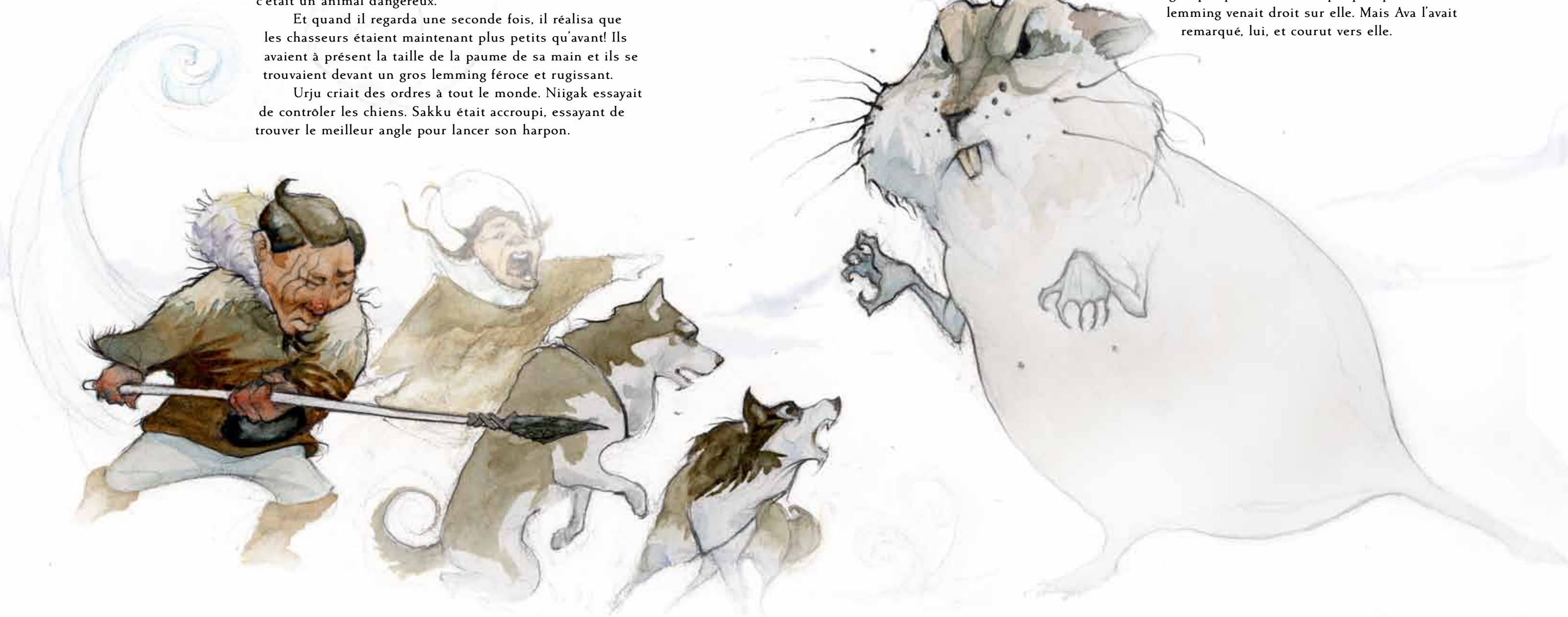
Et puis Ava vit – juste devant lui, entouré par les chasseurs et les chiens – un lemming. Un petit lemming, tout blanc et bien dodu!

Ava en resta bouche bée. Les Inugarulligaarjuut étaient effectivement en train d'encercler le lemming, leurs armes toutes prêtes, comme si c'était un animal dangereux.

Et quand il regarda une seconde fois, il réalisa que les chasseurs étaient maintenant plus petits qu'avant! Ils avaient à présent la taille de la paume de sa main et ils se trouvaient devant un gros lemming féroce et rugissant.

Urju criait des ordres à tout le monde. Niigak essayait de contrôler les chiens. Sakku était accroupi, essayant de trouver le meilleur angle pour lancer son harpon.

Urju était sur le point de crier un nouvel ordre quand le lemming bondit soudainement vers elle. Elle était si pleinement occupée à organiser le groupe, qu'elle ne remarqua pas que le lemming venait droit sur elle. Mais Ava l'avait remarqué, lui, et courut vers elle.



En un pas, Ava écrasa le lemming avec sa botte. Mais tout à coup, une chose vraiment étrange arriva. Le lemming, avec la mâchoire grande ouverte, gronda comme un ours polaire. Puis, avec ses crocs pointus, il attaqua les pieds d'Ava qui le tenaient prisonnier. Mais Ava ne bougea pas et le lemming mourut sous ses kamiks.

«Ava!», s'exclama Urju, avec un sourire reconnaissant sur ses lèvres. «Merci. Tu as tué l'ours!»

«Bon travail, Ava!», dit Sakku. «Maintenant, retourne au camp et dit à Aru et Igimak de se préparer pour le Festin de l'ours!»

Ava était à la fois fier et confus. Normalement, il n'aurait jamais écrasé un lemming avec ses pieds (même si c'était un lemming féroce). Mais pourquoi est-ce que cela était si remarquable? Et comment est-ce que ce lemming pouvait être un festin pour tout le groupe?

Cependant, il ne voulait pas manquer de respect envers ses nouveaux amis. Alors il obéit et retourna au camp, retraçant ses pas et se dirigeant vers son nouveau logis.

Il trouva Aru qui attendait à la porte d'entrée, toujours habillée de ses vêtements simples et pieds nus.

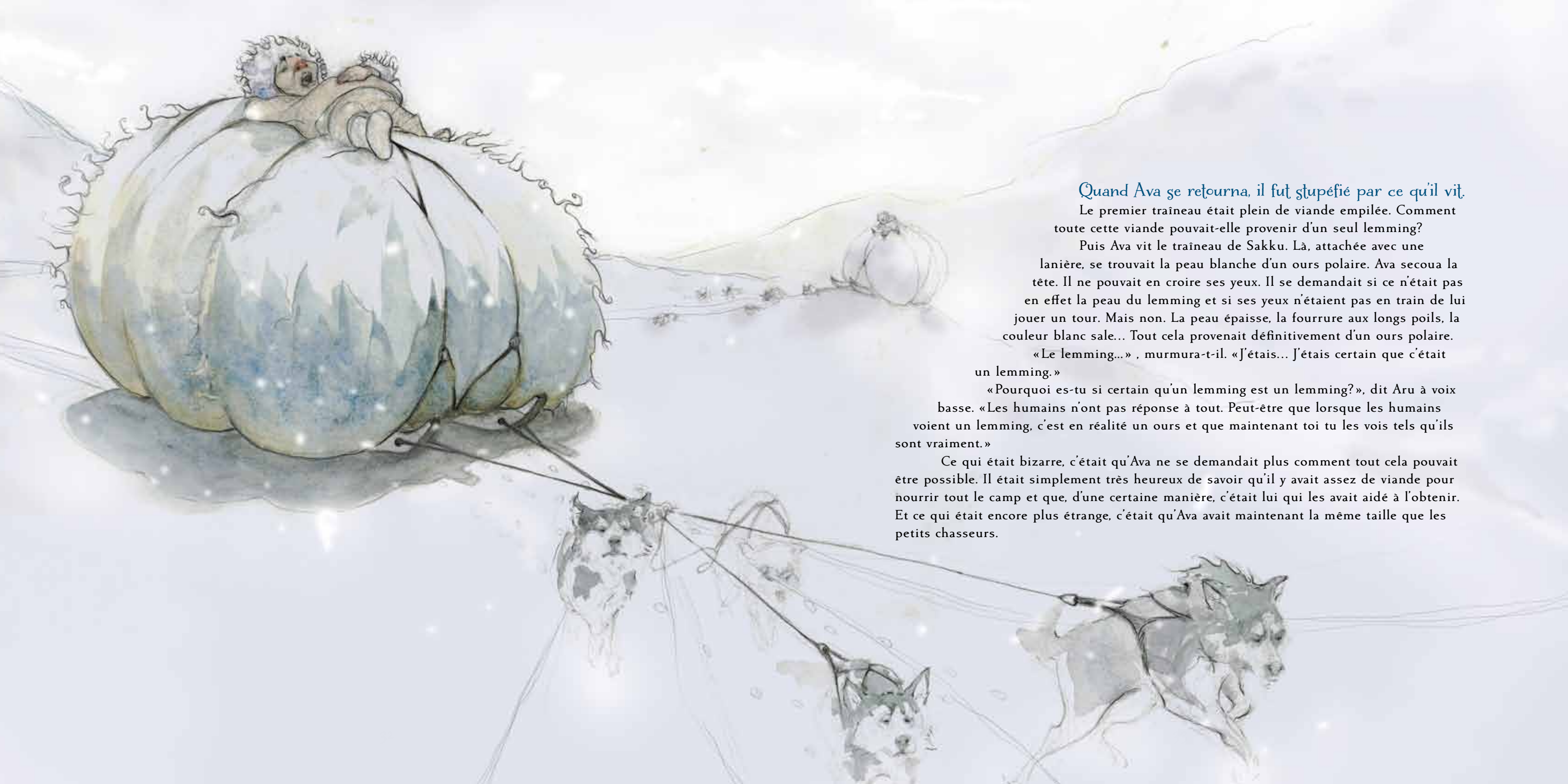
«J'ai tué un lemming... Je veux dire un ours! J'ai attrapé un ours. Nous avons attrapé un ours. Igimak doit commencer à préparer un festin.», dit-il simplement.

Aru renversa la tête en arrière et se mit à hurler de joie. Elle s'accroupit puis ouvrit la porte qui se trouvait sur le côté de la pierre et elle cria à tous ceux qui étaient à l'intérieur du campement : «Nanuq!»

Ava entendit Igimak crier, affolé. Quand Aru réalisa son erreur, elle prit la tête d'Igimak entre ses mains et cria : «Non, non, non Igimak! L'ours n'est pas en train de nous attaquer. Ils l'ont tué. Ava l'a tué.» Puis elle fit un large sourire, avec sa dent manquante, alors qu'Igimak poussa un cri de joie. «Alors préparons un festin! Un énorme festin bien sûr!», ajouta-t-il.

Aru fit un geste vers quelque chose derrière Ava, en direction des traîneaux tirés par les chiens fatigués mais encore plein d'enthousiasme.





Quand Ava se retourna, il fut stupéfié par ce qu'il vit.

Le premier traîneau était plein de viande empilée. Comment toute cette viande pouvait-elle provenir d'un seul lemming?

Puis Ava vit le traîneau de Sakku. Là, attachée avec une lanière, se trouvait la peau blanche d'un ours polaire. Ava secoua la tête. Il ne pouvait en croire ses yeux. Il se demandait si ce n'était pas en effet la peau du lemming et si ses yeux n'étaient pas en train de lui jouer un tour. Mais non. La peau épaisse, la fourrure aux longs poils, la couleur blanc sale... Tout cela provenait définitivement d'un ours polaire.

«Le lemming...», murmura-t-il. «J'étais... J'étais certain que c'était un lemming.»

«Pourquoi es-tu si certain qu'un lemming est un lemming?», dit Aru à voix basse. «Les humains n'ont pas réponse à tout. Peut-être que lorsque les humains voient un lemming, c'est en réalité un ours et que maintenant toi tu les vois tels qu'ils sont vraiment.»

Ce qui était bizarre, c'était qu'Ava ne se demandait plus comment tout cela pouvait être possible. Il était simplement très heureux de savoir qu'il y avait assez de viande pour nourrir tout le camp et que, d'une certaine manière, c'était lui qui les avait aidé à l'obtenir. Et ce qui était encore plus étrange, c'était qu'Ava avait maintenant la même taille que les petits chasseurs.

Ava se retourna pour le dire à Aru et réalisa que, non seulement ils étaient tous les deux de la même taille, mais, en plus, la porte d'entrée du logis dans la roche était désormais assez grande pour une personne de sa taille.

«Aru!», s'exclama-t-il. «La porte... Elle a grandi!»

«Non, tau.», rit Aru. «Elle n'a pas grandi.»

Ava fut si surpris qu'il en eut le souffle coupé. «C'est moi qui ai retréci?»

Il sentit la main de Sakku sur son épaule. C'était la main affectueuse d'un père adoptif fier de son enfant. Ava ressentit alors la même sensation de force qu'il avait eue lorsqu'Aru avait pris si bien soin de lui, la nuit dernière.

«Cela n'a rien à voir avec le fait de grandir ou de retrécir, Ava.», dit Sakku. «C'est simplement une autre façon de voir les choses.»

«Comme pour la porte?»

«Comme pour la porte. La porte de ton nouveau foyer.», répondit Sakku en faisant un geste vers le logis dans la roche.

Et ainsi Sakku emmena son nouveau fils adoptif vers le campement enchanté et vers sa nouvelle vie parmi les Inugarulligaarjuit.

Fin.





Ont participé à cet ouvrage

Neil Christopher a déménagé à Resolute au Nunavut peu de temps après avoir achevé ses études à l'École Normale. Il a alors eu le coup de foudre pour le Nord et a décidé de s'installer dans cette région pour y faire sa vie. C'est durant ses premières années à Resolute que Neil a découvert la magnifique mythologie des Inuits. Durant ces dix dernières années, Neil a passé la plus grande partie de son temps à étudier les mythes et légendes inuits. Il a publié des livres et dirigé des films sur ce sujet pour enfants, jeunes adultes et adultes.

Alan Neal est journaliste canadien et dramaturge. Son premier projet basé sur les créatures des légendes inuites fut un film dirigé par Neil Christopher, il y a bien des années, sur un être surnaturel nommé Mahaha. La mission d'Alan était de donner des leçons aux jeunes acteurs, d'entraîner les chiens et d'avoir le rôle de machiniste caméra #3. Même si le film n'a jamais été achevé, Alan est vite devenu un grand admirateur des histoires inuites et de la beauté d'Iqaluit. Actuellement, Alan anime le programme All in a Day de la radio CBC à Ottawa. Il a également animé les programmes suivants : Ontario Today, Bandwidth et Fuse. Alan est très heureux et c'est un grand honneur pour lui d'avoir été invité par Inhabit Media à écrire un livre sur le folklore inuit.

Jonathan Wright est un illustrateur et un animateur qui habite à Iqaluit, au Nunavut. Il a fait ses études au Collège Sheridan en Ontario. Il a travaillé en tant qu'illustrateur pour une grande variété de journaux, de revues et de livres.

Noms des personnages *

NOM	PRONONCIATION	SIGNIFICATION
Aru	Ab-rou	Signification inconnue
Ava	A-va	Esprit du rivage
Igimak	I-gi-mak	Harpon spécialisé
Niigak	Ni-gak	Prendre au piège
Sakku	Sa-cou	La pointe du harpon
Urju	Or-djou	Végétation qui pousse au ras du sol ou motte de gazon



* *Note au lecteur* : la plupart des noms personnels inuits ont une signification. Ils peuvent décrire un objet, une action ou un animal.

Glossaire

NOM	PRONONCIATION	SIGNIFICATION
Aglu	aglou	Trou utilisé par les animaux
Atii	a-ti	Ordre d'aller, de se dépêcher
Iglu	i-glou	Logis fait de blocs de neige
Inugarulligaarjuit	i-nou-ga-rou-li-ga-jou-ite	Race de toute petites personnes
Kamiik	ka-mik	Bottes faites de peaux d'animaux
Nanuq	na-nouk	Ours polaire
Qamutiik	ka-mou-tik	Traineau traditionnel
Qulliq	cou-lik	Lampe de pierre traditionnelle
Thule	tou-le	Les ancêtres Inuits qui habitaient dans l'Arctique il y a plus de 1500 ans
Qinauvii	ki-nao-vi	“ Qui es-tu? ”
Tau	tao	Terme employé par les êtres surnaturels quand ils parlent des Inuits



Publié par Inhabit Media Inc.
www.inhabitmedia.com

Traduction de *Ava and the Little Folk*,
de Neil Christopher et Allan Neal, illustré par Jonathan Wright

Équipe de production pour la version française :

Coordination et adaptation :	Isabelle Dingemans
Traduction :	Donna Christopher
Révision linguistique :	Elisa Venturini
Correction d'épreuves :	Isabelle Dingemans
Écrit par :	Neil Christopher et Alan Neal
Directeur artistique :	Neil Christopher
Illustré par :	Jonathan Wright

Droit d'auteur sur la conception artistique et mise en page : 2012 par Inhabit Media Inc.

Droit d'auteur sur le texte : 2012 par Neil Christopher et Alan Neal

Droit d'auteur sur les illustrations : 2012 par Inhabit Media Inc. et Jonathan Wright

Droit d'auteur sur la traduction française : 2013 par Inhabit Media Inc.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, tout ou en partie, le présent ouvrage, par quelque procédé que ce soit, électronique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite de l'éditeur.



Canadian
Heritage

Patrimoine
canadien

Nous tenons à remercier le ministère de la Culture et du Patrimoine du Nunavut et Patrimoine canadien pour leur soutien à l'adaptation française de ce livre.



Canada Council
for the Arts

Conseil des Arts
du Canada

Nous tenons aussi à remercier le Conseil des Arts du Canada pour son soutien à notre programme de publications.

Publié et relié au Canada

ISBN 978-1-927095-34-8

